

BASKET ▶ JEEP ÉLITE (26^E JOURNÉE)

Cholet, une grosse faim de jeu

La semaine très agitée de Cholet Basket se termine ce samedi par la réception d'Orléans, une équipe diminuée contre laquelle les Choletais n'ont qu'une envie. Jouer et gagner.

S'il y a bien une seule certitude en ce moment du côté de Cholet Basket, c'est qu'Erman Kunter n'a pas arrêté de fumer cette semaine. Ni même ralenti sa consommation de caféine...

L'entraîneur franco-turc de Cholet Basket n'a en revanche rien perdu de sa joie de vivre, en témoigne le grand et sonore éclat de rire avec lequel il a ouvert, hier, le chapitre du retour au jeu - et au calme - que les Choletais appellent de leurs vœux. « *Jene veux pas commenter...* » Le coach de CB n'en dira pas plus sur la sanction d'un match perdu par forfait assortie d'une amende de 16 000 € que la Ligue Nationale a infligée mardi à CB, si ce n'est que le film des mésaventures choletaises, en cette saison 2020-21 frappée du sceau de la Covid, s'est enrichi d'un épisode. « *Les histoires de joueurs qui ne peuvent pas jouer, le match de l'ASVEL, le changement du jour du match de Strasbourg... Il y a du spectacle...* »

« On meurt d'envie de recommencer à jouer sur le terrain »

MICHAEL STOCKTON
Capitaine de Cholet Basket

Un autre éclat de rire a suivi. « *J'ai de l'expérience, des joueurs ont également pas mal de vécu, mais c'est une expérience nouvelle.* » Que les joueurs et le staff choletais ne commenteront donc pas sur le fond. Mais qui, dans les faits, pourrait changer quelque chose dans l'état d'esprit collectif du groupe.

« *Quand la nouvelle de la défaite sur tapis vert a été connue, on en a parlé. La déception était réelle. Forément* », retrace Michael Stockton.

« *Après ça, quand tu te réveilles, il a fallu nettoyer le cerveau* », image de son côté Kunter. « *Ce n'est pas facile.* »

Mais le coach choletais dispose d'un sacré relais sur le terrain en la personne de Stockton, le capitaine choletais. Lequel préfère cultiver l'optimisme. « *La décision de la Ligue, nous n'y pouvons rien. De note point de vue, elle est incontrôlable. Nous, nous sommes acteurs de ce que nous produisons sur le terrain. Rien d'autre. Alors revenons sur le ter-*



Cholet, La Meilleraie, 20 mars. Michael Stockton et les Choletais n'ont plus gagné depuis le 5 janvier.

PHOTO: CO-ÉVENEMENT LIZAMBARDO

rain.

Hier après-midi, tous les Choletais s'y sont retrouvés avec le sourire pour une nouvelle séance de travail à huis clos. Et l'envie de renouer enfin avec un succès qui les fuit depuis le 5 janvier. Soit plus de deux mois et demi de disette, marqués par six défaites consécutives sur le terrain auxquelles s'ajoute un septième revers par forfait.

« *Moi, je vois qu'on est au complet. C'est bien. Je retiens aussi des signaux positifs de notre dernier match contre Monaco, malgré la défaite (76-87)* », dit Kunter. « *Le problème, c'est que la concentration est parfois un peu compliquée avec tout ça. Les gars ont réellement besoin d'enchaîner les matchs pour se rassurer. Si on retrouve un rythme normal, je pense qu'on pourra renverser beau-*

coup de choses. Mais commençons par le match d'Orléans... »

Orléans, un triste souvenir - un de plus - pour CB cette saison. Le 26 septembre, en ouverture de la saison, les Choletais avaient sombré dans le Loiret (63-101). « *Tout avait été mauvais* », consent Stockton. « *Mais c'était il y a six mois. L'équipe a bien changé depuis.* »

Après la semaine agitée qui vient de s'écouler, elle est même peut-être un poil plus soudée qu'auparavant. « *À nous d'écrire notre propre chemin et de sortir du positif de ce qu'il vient de se passer. Si cela peut renforcer l'unité de l'équipe, façon « Cholet contre les autres », ce sera bien* », relance Stockton.

Erman Kunter ne dit pas autre chose. « *La clé, contre Orléans, ce sera nous. Si on met en application ce*

qu'on a préparé, ça ira », ajoute le technicien choletais qui n'aura pas besoin de répéter à ses joueurs que, même très diminué, Orléans reste très dangereux. Les deux récents succès des joueurs de Germain Castano contre Dijon (74-69) et au Mans (84-78) en Coupe de France alors même qu'il manquait Lamonte Ulmer (pneumothorax) et Darius Johnson-Odom, victime d'une rupture du tendon d'Achille le prouvent. « *Ça, on le sait. Mais notre priorité, c'est de jouer. On meurt d'envie de recommencer* », conclut Michael Stockton. Le capitaine de CB a ensuite pris en main un ballon d'entraînement. Pour saluer le retour aux affaires de CB avec du jeu, du jeu et encore du jeu. Plus loin, Erman Kunter souriait...

Tristan BLAISONNEAU

<p>CHOLET 16^e</p> <p>3^v 9^d</p> <p>1^{er} Att: 72,4</p> <p>4^e Def: 78,3</p> <p>ENTRAÎNEUR Erman KUNTER</p> <p>BANC</p> <p>2. K. Dimanche (1,94 m)</p> <p>6. L. Delaunay (1,94 m)</p> <p>12. V. Fofana (1,98 m)</p> <p>18. N. Djanra (2,01 m / Mali)</p> <p>34. A. Jones (2,08 m / USA)</p> <p>44. I. Miller (1,90 m / USA)</p> <p>Infirmier : G. Blakes (jambe)</p>	<p>SPORT FRANCE</p> <p>9 C. Horton (2,02 m / USA)</p> <p>5 Y. Makoundou (2,07 m)</p> <p>24 L. Kromah (1,98 m / USA)</p> <p>15 G. Hrovat (1,96 m / Sib.)</p> <p>20 M. Stockton (1,85 m / USA)</p> <p>5 P. Lee (1,83 m / USA)</p> <p>3 N. Difuidi (1,93 m)</p> <p>7 G. Oniangue (1,96 m)</p> <p>32 L. Sane (2,11 m)</p> <p>40 L. Fisher (2,11 m / Arm.)</p>	<p>JEEP ÉLITE 26^e</p> <p>Aujourd'hui / 17:00</p> <p>Chollet / salle : La Meilleraie</p> <p>ORLÉANS 8^e</p> <p>7^v 6^d</p> <p>1^{er} Att: 90,5</p> <p>11^e Def: 81,3</p> <p>ENTRAÎNEUR Germain CASTANO</p> <p>BANC</p> <p>9. C. Moneke (1,98 m / Nig.)</p> <p>21. M. Mutuale (1,88 m)</p> <p>97. G. Fiorimont (2,02 m)</p> <p>Non qualifié : A. Brooks</p> <p>Infirmier : L. Ulmer (pneumothorax) D. Johnson-Odom (tendon d'Achille)</p>
--	--	--

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 27 mars 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cinq questions pour un mauvais feuilleton sans fin

Arrêté municipal, tests Covid, déplacement à Monaco à prévoir, risque d'amende... Un nuage d'incertitudes enveloppe le match Cholet - Orléans du jour. Tour d'horizon.

Gilles Bourdouleix a-t-il pris un arrêté municipal ?

La réponse est oui. Après l'annonce de la sanction de la Ligue Nationale envers CB, le maire de Cholet Gilles Bourdouleix confirme l'application, dès ce samedi 27 mars, d'un arrêté municipal stipulant que « la Ville de Cholet exige désormais un test PCR négatif de moins de 48 heures pour toute personne souhaitant accéder à l'une de ses salles de sport. »

« À partir de là, chacun prend ses responsabilités », annonce le maire de Cholet.

Cet arrêté municipal est-il légal ?

A priori oui. « Un maire a des pouvoirs de Police qui ont pour objectif d'assurer le bon ordre, la sûreté, la sécurité et la salubrité publique. C'est prévu par le code général des collectivités territoriales. À côté de cela, il existe des dispositions spéciales qu'on trouve dans le code de la santé publique », éclaire Maître Pierre Brossard, avocat au barreau d'Angers.



Gilles Bourdouleix. PHOTO : CO - E. LIZAMBARDO

Sans vouloir s'immiscer outre mesure dans ce qui s'apparente à une guerre ouverte entre Gilles Bourdouleix et la Ligue Nationale de Basket, Mohamed Saadallah, sous-préfet de Cholet, ajoute que « tout ce qui participe à mieux lutter, surtout sur le Choletais, contre la propagation de ce virus est une bonne chose. » Il semble entendu que les juristes de la LNB pourront contester cette décision, en intentant un recours en justice pour « excès de pouvoir ».

L'entrée de la Meilleraie peut-elle être interdite aux personnes qui se présenteront sans tests négatifs ?

Dans l'absolu oui. Jeudi soir, dans un souci d'apaisement et après avoir

discuté avec Gilles Bourdouleix, le président de CB Jérôme Mérignac a confirmé à la Ligue que le match contre Orléans aurait bien lieu cet après-midi à 17 heures.

« Nous n'empêcherons pas le match de se jouer », confirme posément le maire choletais éteignant ainsi les spéculations les plus folles comme une délocalisation en urgence du match à Angers, Nantes ou ailleurs... « Je ne suis pas en guerre contre Cholet Basket ou Orléans. Je le suis contre la Ligue Nationale qui vient notamment de prouver qu'elle ne respecte pas un principe juridique incontournable du droit français : celui des droits de la défense. La commission sportive s'est en effet réunie, a fait sa petite causerie dans son coin et a pris une décision sans entendre les personnes incriminées. Tout est illégal. »

Des contrôles de police auront-ils lieu ?

Mercredi soir, Gilles Bourdouleix avait insisté sur le fait que « des contrôles de police pourraient avoir lieu avant ou après le match ». Il l'a redit et répété hier en insistant sur la possibilité de contrôles après le match. « Si les personnes contrôlées ne sont pas en mesure de présenter des tests négatifs de moins de 48h, il y aura une grosse pénalité financière pour la Ligue », termine Bourdouleix.

« Car c'est la Ligue qui fait jouer un match dans de mauvaises conditions sanitaires avec des gens malades. »

Orléanais et Choletais auront-ils des tests de moins de 48 h ?

Du côté d'Orléans, où les tests Covid ont été réalisés mardi, le manager général Vincent Fontaine est clair : « Nous suivrons les consignes de la Ligue et uniquement les consignes de la Ligue ». Laquelle reste fidèle à son protocole.

Du côté des Choletais, la situation est un poil différente. Afin de respecter la loi de la Principauté de Monaco, où CB affrontera lundi (19h) la Roca Team, la délégation de CB devra être en mesure de présenter des tests négatifs de moins de 48 heures. Selon toute logique, les Choletais devraient donc se faire tester ce matin...

Le 13 mars, c'est précisément ce cas de figure qui avait conduit au « pataqués Boulazac »... L'histoire sera-t-elle un éternel recommencement ? Que se passera-t-il si un ou plusieurs cas positifs sont détectés ? Si des joueurs, des arbitres, des journalistes, des bénévoles ne présentent pas de tests PCR négatifs de moins de 48 heures lors d'éventuels contrôles de police ? La suite au prochain numéro de ce mauvais feuilleton.

T.B.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 mars 2021

Cholet Basket entre urgence et vertige...

Élite. Cholet - Orléans, aujourd'hui (17 h). La défaite par forfait contre Boulazac a rajouté de la difficulté à une situation déjà périlleuse. Dans un calendrier complexe, dominer Orléans est impératif.

Douze matches, neuf défaites. Posé ainsi, le chiffre donnerait presque le vertige. Surtout si on rajoute le contexte des cinq défaites consécutives en Jeep Élite depuis le 16 janvier. Deux mois de galères et de tourments, frappés du sceau du Covid, devenu un adversaire aussi rude que les équipes que le groupe d'Erman Kunter a croisées sur le parquet.

Un groupe usé par les défaites

Ce satané virus a même conduit CB à perdre un match sans avoir pu le jouer, contre Boulazac. Annoncée mardi, cette sanction est venue rajouter une crise à la crise. Un problème comptable à une situation déjà critique. « Je ne parle pas de ça, a balayé Kunter. Je ne suis pas le directeur du club. Moi, c'est le sport. » Qui impose un constat : Cholet a besoin de gagner. Il était devant cette urgence lors de ses matches précédents, il l'est fatalement encore à l'heure d'accueillir Orléans.

Tout l'inverse de son adversaire du

jour : 7 victoires et 6 défaites au bilan de la saison, une qualification pour les demi-finales de la Coupe de France après un succès au Mans samedi dernier. Le groupe de Germain Castano a remporté 5 de ses 6 derniers matches. Reste que la formation du Loiret doit composer sans deux de ses pièces importantes, les Américains Johnson-Odom (16,4 points, 3,2 rebonds) et Ulmer (14 points, 4,1 rebonds).

Le coach de CB s'en moque : « Je me concentre sur mon équipe. L'urgence de victoires est incontestablement encore plus forte après Boulazac. Le groupe doit réagir car il est perturbé. Les défaites concédées de peu ces dernières semaines nous usent. Cette période difficile l'a davantage soudé. Il ne veut pas lâcher. Les joueurs veulent s'en sortir. » En l'occurrence de cette zone dangereuse, aux portes de la relégation, une hypothèse qu'ils n'ont pas le droit d'ignorer. Mais sans non plus s'en faire des nœuds dans la tête. Le calendrier est chamboulé de partout

et ses distorsions doivent être prises en compte : Pau, 17^e, présente aussi 3 victoires, mais a joué 15 matches, soit trois de plus que CB. Certes, le calendrier des partenaires de Stockton n'augure rien de bon (déplacements à Monaco, au Mans, à Dijon et à Bourg notamment), mais Cholet ne peut pas non plus avoir perdu tout son basket en deux mois...

« Une victoire peut tout changer ou presque, affirme le technicien de CB. Ce ne sera pas le remède miracle, mais un vrai médicament. L'équipe a besoin de ça. Il faut haïr la défaite. Gagner, c'est inverser le cours de choses. Le match qui nous attend sera très difficile, mais il constitue un tournant de notre saison. On a bien travaillé cette semaine, je l'ai vu dans les attitudes, dans la concentration et l'application. On est monté en intensité aux entraînements. » Entre urgence et vertige, Cholet doit redevenir Cholet. Et s'élever devant l'adversité.

Raphaël BONAMY.



Cholet doit mettre fin à la série de cinq défaites en cours. PHOTO : SEBASTIEN ALUBAINO

Quel scénario pour Cholet si la saison ne va pas à son terme ? Entretien avec Lasan Kromah avant CB - OLB. Ces sujets sont à retrouver sur ouest-france.fr/sport/basket

Ouest France – Samedi 27 mars 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Criminel

Le maire et président de l'Agglomération n'est pas du genre à prendre des pincettes. Ni à envoyer un courrier quand il a quelque chose sur le cœur. Et c'était le cas mardi soir, lorsqu'il a appris la décision de la Ligue nationale de basket (LNB) de sanctionner Cholet Basket d'un match perdu sur tapis vert, l'élite ayant annulé le match prévu à la Meilleraie contre Boulazac, le 13 mars, pour cause de Covid dans les rangs de CB.

Gilles Bourdouleix a ouvert les vanes en grand : « **Non seulement, monsieur Béral** [Alain Béral, le président de la LNB] **est un criminel qui a des protocoles scandaleux, mais en plus c'est un incompetent parce qu'il sanctionne des gens qui ne sont responsables de rien.** » En voilà deux qui ne sont pas prêts de disputer un match, encore moins amical.

Match

Cholet Basket encore... Le député La République en marche, Denis Masségli, signe un courrier, ce vendredi 26 mars, qu'il a adressé à Roxana Maracineanu, la ministre des Sports. Il souhaite attirer son attention sur la décision de la LNB qui lui paraît « **éminemment injuste, car absurde si ce n'est paradoxale au regard de la situation sanitaire particulièrement grave que nous subissons depuis un an** ». Et donne par là même raison à Gilles Bourdouleix d'avoir « **mis fin à cet épisode de confusion en faisant fermer la salle accueillant le match** ».

La fin d'un autre match sans pitié, qui se joue depuis l'élection du parlementaire en 2017, serait-elle en passe d'être sifflée ? Ou, pour le moins, le maire de Cholet fera-t-il référence à cette lettre au prochain conseil municipal, le 12 avril ? Suspense...

Ouest France – Samedi 27 mars 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY